

que La Salle ne lui en donne. Quant à Tonty, il est vrai qu'il se préparait à construire un fort au-dessus des chutes Niagara, mais il était encore à Québec.

Le 8 novembre, Lamothe, avec ses hommes et les marchandises, était rendu enfin au fort Frontenac.

Deux jours après, La Salle et Tonty partaient de Québec, à leur tour. Ils arrivèrent à Montréal le 21 et continuèrent leur route le 26. A leur arrivée au fort Frontenac, le 16 décembre, ils apprirent que Lamothe était à Niagara, construisant une barque.<sup>1</sup>

Le 24 décembre, La Salle et tout le monde qu'il pouvait amener avec lui étaient en route sur le lac Ontario. Ils faillirent couler à fond, ce jour-là, devant Kenté. Le lendemain, ils étaient à l'entrée de la rivière Niagara.

Le 11 janvier 1679, les deux bandes de Lamothe et de La Salle réunies, en fit choix d'un emplacement, au-dessus de la rivière Niagara, dans le lac Erié, à peu de distance de l'endroit où s'ouvre le canal de l'Erié. Tonty se prépara à construire en ce lieu un bâtiment à voile. On apprit que le S, la barque, laissée au bas de la rivière, près du lac Ontario, s'était brisée à la côte.<sup>2</sup>

Les infortunes de La Salle commencent ici.

La position avantageuse qu'il avait sur le lac Ontario ne lui paraissait pas suffisante, il allait s'étendre sur une contrée grande comme l'Europe et perdre en surface ce qu'il pouvait gagner en profondeur. Dès lors ses calculs commerciaux n'aboutirent à rien de bon pour lui et ses associés. Il sacrifia sans réserve à la passion des voyages de découvertes. Sa gloire est tout entière de ce dernier côté.

<sup>1</sup> *La Potherie*, II, 135, ne parle pas du voyage en France. Il dit que La Salle "descendit à Montréal, où il prit des charpentiers de navires, cinquante Sokokis et des Loups, avec lesquels il retourna à son fort".

<sup>2</sup> Margry, *Mémoires*, I, 574-77 ; II, 8.